

Remerciements

Aux étudiants de Lettres et plus particulièrement aux étudiants de L3 : Alexandre ; Anaïs ; Candice ; David ; Emilie ; Johanna ; Laura ; Nadège ; Madi ; Manon ; Marjorie ; Paul-Émile & Pauline

Aux étudiants de l'atelier théâtre (Mélanie Jorba & Barbara Métais-Chastanier) : Anouk ; Alexandre ; Alizée ; Amélie ; Fantine ; Ingrid ; Léa ; Mina & Octavie

Aux étudiants de l'atelier d'écriture Jeff Champo (Jérôme Cabot) : Alexis ; Aubin ; Audrey ; Céline ; Charlotte ; Charline ; Clément ; Clément ; Émilie ; Émilien ; Emmy ; Harmony ; Johanna ; Laura ; Lucile ; Manon ; Maxime ; Quentin ; Romain & Valentin

À Axel Loubradou (L2, Lettres) pour le suivi logistique de l'ensemble des performances étudiantes



performances poétiques étudiantes

Programme

**19 & 20
MARS
2015
ALBI**

Hall du bâtiment multimédia
(Université J.F. Champollion)

Jeudi 19 mars

9h00/11h : Lecture-Marathon

Édouard Levé, *Autoportrait*

Adolescent, je croyais que *La Vie mode d'emploi* m'aiderait à vivre, et *Suicide mode d'emploi* à mourir. J'ai passé trois ans et trois mois à l'étranger. Un de mes amis jouit dans la trahison. J'oublie ce qui me déplait. J'ai peut-être parlé sans le savoir avec quelqu'un qui a tué quelqu'un. Je vais regarder dans les impasses. Ce qu'il y a au bout de la vie ne me fait pas peur. Je n'écoute pas vraiment ce qu'on me dit. J'ai parlé à Salvador Dali à l'âge de deux ans. Décrire précisément ma vie me prendrait plus de temps que la vivre. La date de naissance qu'indique ma carte d'identité est fausse. Je ne sais pas sur qui j'ai de l'influence. Je parle à mes objets lorsqu'ils sont tristes. Je ne sais pas pourquoi j'écris.

11h00/12h : Mise en voix (étudiants de L3 de Lettres)

Toulouse ! (variations sur Toulouse-Lautrec)

TOULOUSE. Ah, la déformation ! C'est ce que l'on me reproche souvent, oui. Vois-tu, ma petite Missia, j'ai l'impression que ma peinture n'est pas très bien comprise. Évidemment, on ne peut pas dire qu'elle soit très conventionnelle ! Mais pourquoi être conventionnel ? Vous seuls, mes amis, semblez être capables de comprendre ma peinture. On veut que je peigne une beauté exacerbée. Mais, moi, mon ambition, c'est de peindre la réalité des choses, telles qu'elles nous apparaissent dans ce monde vil et hypocrite. Oui, c'est ça mon but.

12h30/13h : Flash mob poétique (Restaurant universitaire)

Peter Handke, *Introspection*

Je suis venu au monde.
J'ai été conçu. Engendré. Mes os se sont formés. Je suis né. Consigné au registre des naissances. J'ai grandi.
J'ai commencé à gigoter. J'ai bougé certaines parties de mon corps.

Vendredi 20 mars

9h00/11h30 : Lecture-Marathon

Olivia Rosenthal, *Mécanismes de survie en milieu hostile*

J'ai imaginé un monde dans lequel tout ce qui est gardé secret serait exposé devant moi et à découvert. J'ai imaginé ce qui se passerait si je devais avoir ces choses-là, mots enfouis ou retenus, aveux, reproches, promesses, mauvais souvenirs, cauchemars, déchets, rebuts, fantômes, avatars, doubles et démons, si je devais les avoir à l'esprit et à l'œil. J'ai imaginé. Et pour me protéger du déferlement de sensations qui alors me submergeait, j'ai fermé les yeux.

11h30/12h : Performance poétique (duo texte et voix)

Au-dessus de l'homme (Le cri d'Ajax)

Quand je me penche au-dessus de l'homme,
l'eau à peine se trouble
Il y a d'abord la surface lisse de ce qu'il vend à la douceur
Et puis la croûte noire de ses acquiescements.
Comme des ponts jetés entre nous et chacun de nos gestes.

14h/15h30 : mise en espace

Mariette Navaro, *Nous les vagues*

Apparaissions, d'accord, plus nettement, il le faut, plus nettement encore que cela, cela c'est le minimum, cela c'est à peine une apparition, c'est fortement fantomatique, c'est presque rien. Cela, c'est encore en-dessous du nécessaire. Cela c'est à peine une tache. Un grain de sel sur la rétine, oublié le temps de le dire. C'est presque rien.

15h30/18h : Juke-box poésie

Textes de l'atelier d'écriture Jeff Champo & du répertoire

On s'apprend on se prend, on s'attire et on tire, on s'attise et on tise, on avance et on recule.
On s'enfonce, on y fonce.
On s'enlise.
Que veux-tu que je te dise ?